

La morale

Définition élémentaire

La morale est la réflexion sur le bon comportement, c'est-à-dire sur la question « comment être agir ? ». De là, c'est également l'interrogation sur le Bien et le Mal, sur la vertu. Par dérivation, on appelle « morale » un ensemble de règles prétendant définir quel est le bon comportement.

Étymologie

Du latin, *mos*, «les mœurs», «l'attitude», «la manière d'être» (équivalent du grec *ethos*, qui donne le mot «éthique»).

Distinctions

- En tant que science du bon comportement, la morale se distingue des autres champs de recherche: par exemple, la morale se distingue de la science de la nature: celle-ci étudie ce qui est, la morale étudie ce qui doit être.
- La morale se distingue de l'esthétique: elle étudie le Bien, tandis que l'esthétique étudie le Beau.
- Elle se distingue de la politique*: elle étudie le Bien en restant au niveau du sujet ou de la relation entre sujets, sans réfléchir sur les institutions qui structurent la vie collective.
- Il faut distinguer amoral et immoral: ce qui est amoral est ce sur quoi il n'est pas pertinent de porter un jugement moral (par exemple ce qui est de l'ordre des besoins, de la nécessité, est amoral); ce qui est immoral est ce qui va contre la morale, c'est-à-dire précisément ce que la morale définit comme «mal».
- Il faut bien comprendre que, contrairement à l'usage courant du mot, « la morale » ne désigne pas un système moral particulier (celui qui prêche le respect et la tolérance), mais n'importe quel système de prescription: il y a donc plusieurs « morales », selon les cultures, les époques, peut-être même les individus (il peut y avoir une morale du non-respect par exemple). Juger quelle morale est meilleure que les autres est déjà l'objet d'une théorie morale.
- On distingue parfois morale et éthique: la morale serait un système de valeurs imposé de l'extérieur (et éventuellement ressenti comme arbitraire), donnant des règles applicables à la vie courante; tandis que l'éthique serait le produit d'une réflexion rationnelle, remontant à une recherche des premiers principes, activement prise en charge par l'individu.

Problèmes

- Peut-on disjoindre science et morale? Ne dit-on pas «science sans conscience n'est que ruine de l'âme»? La science construit-elle son objectivité en se séparant de toute considération morale (= positivisme juridique)? Ou bien reste-t-elle qu'elle le veuille ou non guidée par des présupposés moraux?
- Peut-on disjoindre art et morale? La recherche du Beau n'est-elle pas en soi un projet moral?
- Peut-on disjoindre morale et politique? Tout projet politique n'est-il pas porteur de certains présupposés moraux?
- Peut-on échapper à la morale? Y a-t-il quoi que ce soit de vraiment « amoral»? Les processus nécessaires n'ont-ils pas eux aussi une valeur morale?
- Peut-il y avoir une morale de l'immoralité? Une anti-morale n'est-elle pas à son tour une morale?
- Peut-il y avoir une morale qui fasse abstraction des notions de respect et de tolérance? Peut-il y avoir une morale du plaisir égoïste par exemple?
- Peut-on juger qu'un système moral est meilleur qu'un autre?
- Toute morale étant définie par et pour un sujet, comment s'élève-t-elle au-dessus de la subjectivité pour devenir objective?

Références au cours

Cours Général, Travail et nécessité

I. A/ Spinoza, le *conatus*

I. A/ le principe d'homéostasie

I. B/ Le mythe de Prométhée

II. A/ Tableau instinct/liberté

II. A/ Marx, « l'abeille et l'architecte »

II. B/ Kojève, « la dialectique du maître et de l'esclave »

III. L'aliénation : A/ division sociale et division technique

III. L'aliénation : B/ salaire et marchandisation

Conclusion : A/ Arendt : condition et activité humaines

Conclusion : B/ liberté, loisir, désaliénation, pluridimensionnalité de l'existence humaine

TD 1 (technique, histoire, nature humaine) : Rousseau, Kant, Marcuse

TD 2 (vérité, désir, nature humaine) : Comte, Aristote

DM1 (technique, histoire, nature humaine)

BB1 : S1 (homme/animal)

S2 (technique/liberté/nature)